Hiempsal

(Iemsal)

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1592>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1592

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000

Pagination : 3463-3464

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Hiempsal », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 23 | 2000, document H50, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1592>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Hiempsal

(Iemsal)

G. Camps

- 1 Nom porté par deux rois numides de la dynastie massyle : Hiempsal I^{er} fils de Micipsa* (MKWSN) hérita, comme son frère Adherbal, et Jugurtha fils adoptif de Micipsa, d'un tiers du territoire et des "trésors" du royaume. Ce partage daté de 118 avant J.-C. ne pouvait résister à l'ambition de Jugurtha qui fit de l'assassinat un mode de gouvernement. Il semble bien que la "capitale" choisie par Hiempsal fut Thimida, qualifiée de Regia par Salluste (*Bellum Iugurthinum*, XII, 3), mais qui ne possédait pas de résidence royale puisque Hiempsal dut se loger dans une maison particulière. C'est là qu'il fut mis à mort par des hommes de main de Jugurtha ; son règne n'avait pas excédé trois ans (118-116 av. J.-C).
- 2 Hiempsal II, fils de Gauda, succéda à ce roi en 88 av. J.-C. ; il régna, comme son père, sur une Numidie déjà réduite à la seule région massyle depuis les annexions réalisées par Bocchus roi des Maures et peut-être dès ce moment par la constitution d'un petit royaume situé à l'ouest de Cirta. Cultivant, comme son père Gauda, l'amitié romaine, Hiempsal connut un début de règne difficile. En 88 il se prononce en faveur de Marius qui venait de débarquer à Méninx et accueille à sa cour Marius le Jeune, mais en fait il le retient prisonnier. Plutarque (*Marius*, 35-40) raconte que le jeune Romain fut sauvé par une concubine de Hiempsal. On ne sait à la suite de quel complot ou opération militaire chez les Numides Hiempsal fut chassé de son trône par un certain Hiarbas* qu'Appien aussi bien que Tite Live, Plutarque et Paul Orose qualifient de *Rex Numidiæ*. Hiarbas, devenu l'allié des Marianistes et de Cn. Domitius Ahénobarbus, est vaincu par Pompée qui le fait exécuter à Bulla Regia. Le Romain vainqueur rétablit Hiempsal sur son trône de Numidie (automne 80).

Pièces de monnaie en or (n° 76 à 77), en argent (n° 78 à 80) et en bronze (n° 81 à 83) attribuées à Hiempsal II.

- 3 Le nom porté par ces deux princes rend difficile la solution d'une question qui n'est pas sans importance. Il s'agit de la rédaction de textes relatifs aux origines des peuples africains. On ne sait s'il s'agit des mêmes *Libri punici* qui avaient été remis par Scipion Emilien à ceux qu'il appelait les "*Reguli*" africains (*Bell. Jug.*, XVII), ou de la rédaction d'un ouvrage en langue phénicienne écrit par le roi Hiempsal lui-même. L'expression dont se sert Salluste ("*Libri punici qui regis Hiempsalis dicebantur*") peut prêter à confusion. Gsell pense que le roi Hiempsal était l'auteur de ces ouvrages et non leur simple détenteur. Mais de quel Hiempsal s'agit-il ? Si l'auteur des *Libri punici* avait été Hiempsal II, ces ouvrages auraient été écrits moins d'une trentaine d'années avant que Salluste ne vînt en Afrique. Il aurait, dans ce cas, employé une expression plus claire et attribué formellement ces écrits à un homme qui était presque son contemporain. On est donc tenté d'appuyer l'hypothèse qui ferait de Hiempsal I^{er} l'auteur des *Libri punici*. Quand ce roi fut assassiné, il n'était plus un jeune homme. On se souvient que son père Micipsa avait régné trente ans après la mort de Massinissa qui lui-même avait atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans.
- 4 Une autre question relative au règne des deux Hiempsal est celle de leurs types monétaires. Depuis la frappe de la pièce de monnaie au nom de Capuça, prédécesseur de Massinissa, les monnayeurs numides se contentaient d'une abréviation interne du nom royal : CN correspondrait à Capuça(n), MN est la forme abrégée de Msnsn (Massinissen) et de Mkwsn (Micipsa). Cette logique abrégative suggère d'attribuer à Adherbal, frère de Hiempsal I^{er}, les monnaies portant la légende biltère AL tandis que les types monétaires des deux Hiempsal devraient porter les lettres HL ou IL (Iempsal). Or aucune monnaie numide ne porte une telle légende à l'exception du type 98 de Mazart qui l'attribue à Hiarbas*, à notre avis sans preuve suffisante. Il s'agit de contremarques postérieures à la frappe et non de légendes. En revanche, ce serait au cours du règne de Hiempsal II et de Jugurtha qu'auraient eu lieu les premières frappes de monnaies en argent (Mazart 73 à 75 et 78 à 80) et même en or (Mazart 76-77). Mais

aucune de ces monnaies n'est sûrement attribuable aux princes massyles. Au même moment, on enregistre une modification sensible des sujets retenus pour le revers. Tout le monnayage massyle depuis Capussa jusqu'à Micipsa présentait au revers le cheval, galopant ou non, tourné vers la gauche. Désormais tous les chevaux sont figurés à droite et la technique de frappe est de qualité supérieure à celle de l'abondante série du cheval galopant à gauche.

- 5 Hiempsal est un nom théophore qui fut en usage chez les Numides et les Berbères pendant plusieurs siècles. Aux deux rois massyles portant ce nom doivent être ajoutés deux autres cas plus récents : de l'époque romaine date une dédicace de Tubusuptu à une divinité portant le nom d'Iemsal (C.I.L., VIII, 8834). Plusieurs siècles séparent ce témoignage de celui qui s'applique au ^xe siècle au bisaïeul d'Ibn Toumert, le fondateur de la doctrine almohade.

BIBLIOGRAPHIE

BEL A., "Documents récents sur l'histoire des Almohades", *Rev. afric.*, t. LXXI, 1930, p. 113-1128.

CAMPS G., "Qui sont les Dii Mauri ?", *Antiquités africaines*, t. XXVI, 1990, p. 131-153.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. VI et VII.

MAZARD J., *Corpus nummorum Numidiæ Mauretaniæque*, Paris, A.M.G, 1955.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Numidie, Roi